

MARIE-MÉLODIE
ET LE *Cirque*
des rêves

À Amélie, Delphi et Logi qui adorent les histoires.
Préservez la magie. Xxx — C.B.

À papy John, excellent musicien et super grand-père!
Plein d'amour et gros câlins de Twiglett. Xxx — L.E.A.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Burnell, Cerrie

[Harper and the Circus of Dreams. Français]
Marie-Mélie et le Cirque des rêves / Cerrie Burnell ; illustrations de
Laura Ellen Anderson ; texte français de Mickey Gaboriaud.

Traduction de: Harper and the Circus of Dreams.
ISBN 978-1-4431-5517-5 (couverture souple)

I. Anderson, Laura Ellen, illustrateur II. Titre. III. Titre: Harper and
the Circus of Dreams. Français.

PZ23.B8545Mae 2018 j823'.92 C2017-906653-6

Copyright © Cerrie Burnell, 2016, pour le texte anglais.
Copyright © Laura Ellen Anderson, 2016, pour les illustrations.
Copyright © Albin Michel Jeunesse, 2017, pour la traduction française.
Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour la version canadienne-française.
Tous droits réservés.

Cerrie Burnell et Laura Ellen Anderson ont revendiqué respectivement
leurs droits d'auteure et d'illustratrice.

Publié initialement en anglais au Royaume-Uni en 2016 par Scholastic Children's
Books, une division de Scholastic Ltd., Euston House, 24 Eversholt Street, Londres
NW1 1DB, R.-U.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent
ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique,
sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de
l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Children's
Books.

Édition publiée par les Éditions Scholastic,
604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA.

5 4 3 2 1

Imprimé au Canada 139

18 19 20 21 22

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés
sont le fruit de l'imagination de l'auteure ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance
avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des
lieux réels est purement fortuite.



MARIE-MÉLODIE

ET LE *Cirque*
des rêves



CERRIE BURNELL

Illustrations de Laura Ellen Anderson

Texte français de Mickey Gaboriaud





Chapitre 1

LES HURLEMENTS D'UNE LOUVE


Depuis le toit de la résidence de Haute-Tour, bien à l'abri sous son parapluie rouge, Marie-Mélodie contemplait la Cité des nues. Sous une pluie *marine*, les lueurs du soir s'épalaient à travers le ciel et leurs teintes auraient pu faire passer la bruine pour de la fumée. Tout était paisible.

Tandis que Minuit, son chat adoré, ronronnait à ses pieds, la fillette s'apprêtait à jouer du violoncelle. Mais à peine en eut-elle tiré une première note prometteuse qu'elle fut

interrompue par un hurlement féroce. Elle laissa tomber son archet et observa tout autour d'elle. À l'autre bout du toit, les silhouettes d'une louve couleur de crépuscule et d'un jeune garçon se dessinaient dans la pénombre.

La plupart des enfants auraient été terrifiés à ce spectacle. La plupart des enfants se seraient enfuis à toutes jambes en criant d'épouvante. Mais la plupart des enfants n'étaient pas amis avec Nathan Nathanielson.

Nathan vivait au dixième étage. Il avait recueilli la louve quand elle était encore bébé et l'avait nommée Fumée. Celle-ci l'aimait comme s'ils appartenaient tous deux à la même meute, et ses yeux brillants comme des étoiles percevaient tout ce que lui ne voyait pas. Cependant, ce n'était ni un chien d'aveugle ni un chien de garde, et encore moins un quelconque animal domestique.



C'était une compagne sauvage, qui avait la sagesse dans son cœur et la pleine lune dans ses hurlements. Mais, ce soir, quelque chose semblait la troubler.


Marie-Mélodie reprit son archet et joua trois notes stridentes. C'était le signal secret pour appeler ses amis. Après quelques bruits de feuillage et de pas, une minuscule fillette à l'allure de souris s'approcha pour enlacer la louve.

– Bonjour, Lisette, fit Marie-Mélodie, tout sourire, en passant sa main dans la tignasse emmêlée de l'enfant.

Cette dernière avait des yeux immenses et adorait les sorcières de contes de fées. Elle enfonça son visage dans la fourrure de l'animal pour le reconforter.

Des pas déterminés retentirent sur le toit.

– Salut, Freddy, lança Nathan qui avait reconnu à l'oreille la démarche de son ami.



En effet, le frère aîné de Lisette les rejoignait et griffonnait en marchant le dernier vers d'un poème. Il réajusta son foulard, coinça son crayon derrière son oreille et dit d'une voix sérieuse :

– Je crois que c'est quelque chose dans le ciel qui a fait hurler Fumée.

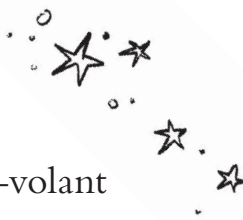
Les autres plissèrent les yeux pour scruter le firmament, mais ils n'y trouvèrent que des nuages menaçants et quelques étoiles.

– Il fait trop sombre, pesta Lisette.

Marie-Mélodie lui sourit.

– La seule solution, c'est d'aller voir là-haut! déclara-t-elle.

Les enfants passèrent donc à l'action. Nathan tira une liane d'Éden de sa poche et attacha la corbeille de Minuit à la poignée du parapluie de Marie-Mélodie. Lisette se précipita à l'intérieur, un bonheur fou dans



les yeux. Freddy amarra un gros cerf-volant à la pointe du parapluie rouge, puis il passa les bras sous ses baguettes de bois comme si c'était un deltaplane. Sur un clin d'œil de sa maîtresse, Minuit sauta sur la tête de Marie-Mélodie, tel un petit chapeau de fourrure vivant. Nathan émit un sifflement grave et, avec une détente à couper le souffle, Fumée bondit sur la coupole de soie.

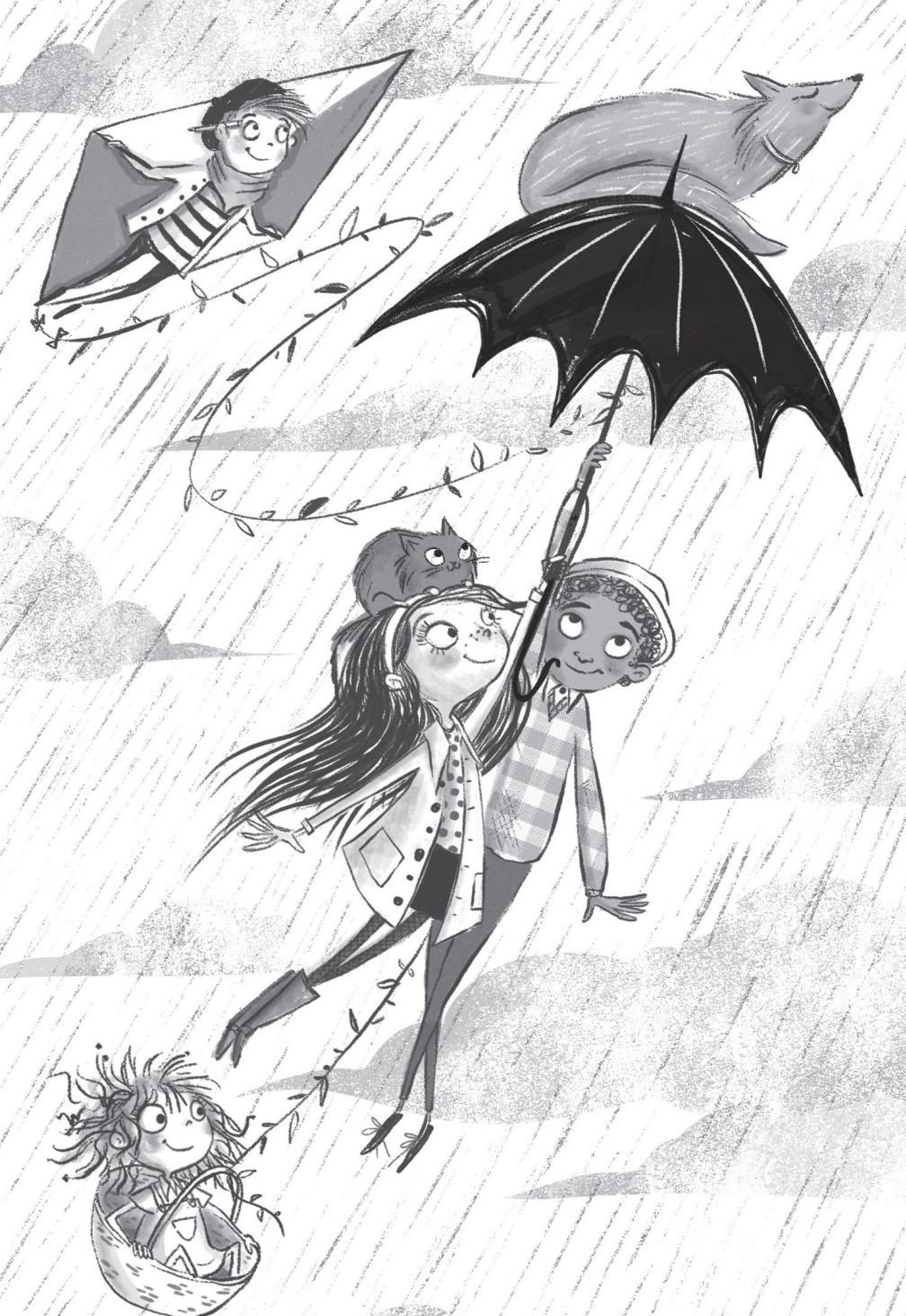
Marie-Mélodie et Nathan serrèrent tous deux très fort le manche du parapluie.

– Prêts? murmura la fillette.

– Prêts! répondirent les autres.

– Décollage!

Et le parapluie rouge partit dans les airs, emportant les quatre enfants, le chat et la louve. Tout en bas, les lumières de la Cité des nues vacillèrent un moment puis disparurent totalement. Tandis qu'ils montaient vers la



Lune, les passagers retenaient leur souffle.

Ils s'élevaient, plus légers que des feuilles d'automne. Lisette se pencha par-dessus le bord de la corbeille et poussa un cri de joie. Le noir d'encre du ciel lui donnait envie de danser. L'esprit rempli de millions d'histoires, Freddy éclata de rire quand le parapluie s'enfonça dans un brouillard de nuages satinés. Pendant ce temps, totalement silencieux, Nathan écoutait, attentif, les mouvements du monde, dans l'espoir de découvrir ce qui avait affolé sa louve.

Marie-Mélodie, elle, avait les yeux fermés. Derrière les hurlements de la louve et les ronronnements de son chat, elle avait cru distinguer de la musique. L'espace d'un instant, son cœur avait même tremblé, car il lui avait semblé que c'était l'air qui hantait ses rêves, celui qu'elle n'arrivait jamais tout à fait à jouer.

Cependant, elle cessa de l'entendre quand un tourbillon ascensionnel propulsa la petite troupe dans un univers étrangement figé.

Le parapluie flottait dans l'obscurité, comme un bateau rouge sur une mer profonde et calme. Lisette toussa et se mit à glousser. Freddy tritura son foulard. Marie-Mélodie se demandait bien sur quelle sorte de nuage ils se trouvaient, car celui-ci ne ressemblait pas du tout à ceux qui flottaient généralement au-dessus de la ville. Nathan tendit doucement la main pour toucher la pluie.

– Il va y avoir une tempête, murmura-t-il.

– Une tempête? s'étonna Marie-Mélodie tant le ciel lui paraissait serein.

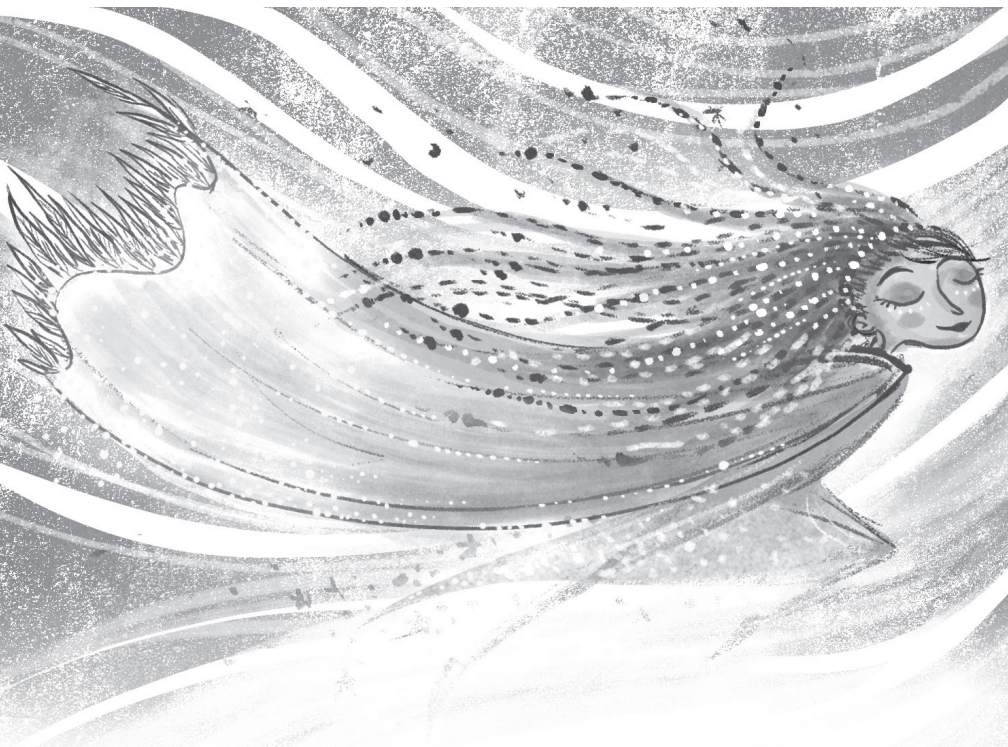
Nathan haussa les épaules.

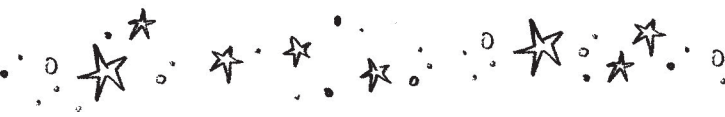
– Oui. Quelque chose se prépare dans le vent, quelque chose qui bouleverse tout. Je le sens.

– Mais quoi? demanda Freddy en tendant le bras pour essayer de caresser une goutte de clair de lune.

Lisette sursauta, car quelque chose venait de la frôler à toute allure, une sorte de flèche de glace et de plumes.

– Il y a quelque chose dans les nuages! s'écria-t-elle d'une voix stridente. Il y a un fantôme dans la brume!





Aucun des enfants ne croyait véritablement aux fantômes. Pourtant, quand ils tendirent le cou pour mieux distinguer dans l'obscurité, tous virent une fille qui se déplaçait plus vite que l'éclair. Une fille qui semblait courir sur l'air.